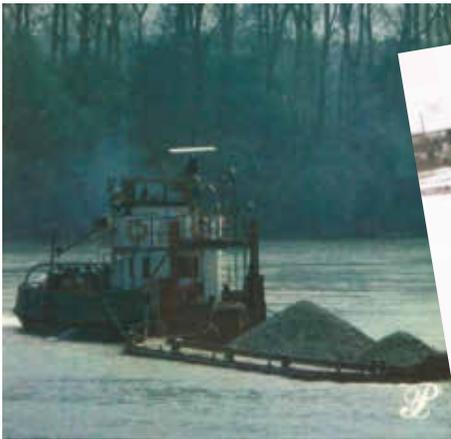


Elle a été utilisée pendant de nombreuses années avec les bateaux de transport de marchandises, puis de passagers ; elle est actuellement hors service pour une remise en état, le passage étant toujours possible par les écluses.

Des plaines du Lauragais on passe aux vignobles particuliers tel le chas-selas de Moissac avant d'atteindre les plaines maraichères et céréalières du Marmandais, puis de retrouver les célèbres crus viticoles du Bordelais.

Lorsqu'on est en Garonne, à partir de Castets en Dorthe, la vigilance est de rigueur ; le fleuve n'est pas balisé et il faut connaître les bons passages. On ne s'y engage qu'en fonction des heures de marée et la connaissance de son coefficient.

On retrouve tout le long de Garonne une autre population batelière qui est différente de celle des mariniers du canal ; ce sont les extracteurs de graviers que l'on appelle les « gravillous ». Après la guerre la reconstruction de la France a nécessité de grandes quantités de sables et graviers qui étaient extraits des rivières. En Garonne de nombreuses sociétés avaient des bateaux affectés à ce travail qui se faisait jour et nuit au rythme des marées, dans un bruit infernal mêlant celui des moteurs, à celui des grues et de la benne mordant le fonds et crachant son contenu dans les cales.



*Pousseur et barge chargée de gravier.*



*«Gravillous» au travail.*



*De gauche à droite ; le Canal du Midi.*

